

**Nom et prénom :** Mrs. Kheira ABED

**Spécialité :** Anglais

**Option :** Linguistiques

**Intitule :**

**The Algerian Languages and Education Situation:**  
Between Monolithic System and Multilingual Context

**Encadreur :** Dr. Samira ABID

## **Résumé en anglais :**

The most severe problem that Algeria has had to cope with since independence in 1962 lies in language. It is the only Arabic country, which lived under French assimilationist colonial rule for 132 years. It has absorbed the heaviest colonial impact, which has Gallicized the country. To restore and recover a previously oppressed identity and personality, independent Algeria hastens to implement a language policy embodied in Arabization as a monolithic system in education, which remains up to now a very thorny issue.

In actual facts, the education system is described as “a real failure”; however, a new political discourse emerges, a discourse which is more open to foreign languages and which admits the linguistic diversity of the country. Education became, therefore, at the crossroad of both Arabization and multilingualism. In this present study, the researcher proposes to investigate the impact of Arabization as a language policy on the educational system with a special focus on the scientific disciplines; it is intended to reveal the main students’ difficulties caused from the contradictional language use as a medium of instruction in both levels (secondary and higher education).

The current research is divided in four chapters. The first one is a review of the socio-linguistic features of Algeria and examines the status and functions of each language; it also deals with the language policies implemented in the educational system before, during and after independence with a special focus on Arabization policy and its related impact on secondary and higher education resulting from a contradiction of language use: Modern Standard Arabic in all disciplines of secondary education and French as a medium of instruction in the scientific disciplines of higher education. The second chapter is an overview of language planning and language policy, which discusses also language-in-education and demonstrates that these concepts (i.e. language planning and language policy) are strongly linked to education. The third one mentions the methods that are used to answer the research questions and test the hypotheses. The fourth chapter introduces some suggestions and recommendations that can be regarded as tentative remedies to “the ills” of the policies of languages in Algeria.

## Résumé en Français :

Le plus grand problème dont l'Algérie s'est occupée depuis son indépendance en 1962, réside en la langue. C'est le seul pays arabe qui a vécu sous le colonialisme français pendant 132 ans. L'Algérie a absorbé le plus lourd impact colonial lequel a francisé le pays. Pour restaurer et récupérer une identité et une personnalité déjà opprimées, l'Algérie indépendante s'est précipitée à mettre en œuvre une politique linguistique demeurée jusqu'à maintenant une issue très épineuse.

Actuellement, le système d'éducation est défini comme un « échec absolu », toutefois, un nouveau débat politique sort à l'évidence ; un débat plus ouvert aux langues étrangères et qui admettrait la diversité linguistique du pays. L'éducation est devenue, par conséquent, à la croisée des chemins de l'arabisation et du multilinguisme.

Dans cette présente étude, le chercheur propose d'examiner l'impact de l'arabisation, comme politique linguistique, sur le système d'éducation avec une focalisation particulière sur les matières scientifiques, l'objectif étant de révéler aux principaux étudiants, les difficultés causées par bien en cycle secondaire qu'universitaire.

L'étude actuelle est scindée en quatre (04) chapitres. Le 1er se veut être une rétrospective des caractéristiques sociolinguistiques de l'Algérie et un examen des statuts et fonctions de chaque langage. Il traite avant, durant et après l'indépendance, avec un regard ciblé sur la politique d'arabisation et son impact lié à l'enseignement moyen et secondaire, résultant d'une utilisation contradictoire de langues, à savoir : l'arabe standard moderne dans toutes les disciplines du cycle secondaire ; et le français comme moyen pédagogique dans les disciplines scientifiques en ce qui concerne l'enseignement supérieur.

Le second chapitre est une vue d'ensemble de la planification linguistique et la politique linguistique, qui traite également de la langue dans l'éducation et démontre que ces deux concepts (planification et politique linguistiques) sont étroitement liés à l'éducation.

Le troisième chapitre fait mention des méthodes utilisées pour répondre aux questions de recherche et tester les hypothèses.

Le quatrième chapitre introduit quelques suggestions et recommandations susceptibles d'être considérées comme remèdes aux maux des politiques linguistiques en Algérie.